

CNSMDP

Classe d'orgue

Notes accompagnant les cours sur André Raison

COURS II

Les signes du tremblement

Raison précise le type de tremblement qu'il souhaite : court – moyen – long.

Tremblement
Bref



Tremblement
moyen



Tremblement
long



Raison présente aussi le tremblement associé à d'autres signes, ce que nous verrons plus tard.

Exercice : sur cette page, on trouve les trois signes. On s'efforcera à bien les différencier .

Messe
du Deuxiesme ton
Lein jeu
grauement

Premier Kyrie 24

La tierce coulée

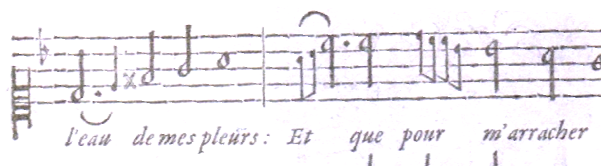
Il y a deux sortes de tierces coulées chez André Raison :

- La tierce coulée exécutée sur le temps, qu'il nomme *coulé* dans sa table d'agrémentation :



On notera que Raison la doigte 2-3-4. Votre choix dépendra toujours du contexte.

- La tierce coulée exécutée avant le temps. C'est un agrément issu du port-de-voix double exécuté avant le temps d'environ 1600 à 1680 dans la musique vocale. Exemple extrait de « *Airs de différents auteurs mis en tablature de luth* par Gabriel Bataille. Paris, 1612 », page 61 verso :



Pour des raisons pratiques, il arrive que l'auteur la doigte 3-4-5.

Exemple de la page 0 (1^{er} système) : ici, on peut jouer le fa dièse avec le 2. On évite le pouce sur le fa dièse.



- Exercice : doigtez passage de la page 61, qui présente les deux formes de cet agrément.



Le coulé par intervalle

Cet agrément souvent employé dans la musique vocale, un peu moins dans la musique instrumentale, se rencontre dans l'œuvre d'André Raison.

Les auteurs classiques l'exécutent sur le temps : Montéclair, Principes de musique, 1736 :



Clérambault, « Le triomphe d'Isis », 1706, page 60 :



Mais les auteurs du dix-septième siècle les exécutent plus souvent avant le temps. C'est ce que fait Raison. Page 57, système 3 :



On notera d'abord la précision de la notation de Raison, rare à cette époque (1688). On aura le choix entre deux solutions : lier le premier ré au Fa dièse précédent, ou le jouer détaché. Le second Ré aigu est le coulé par intervalle et doit être lié au Mi noire pointée.

Coulé particulier

André Raison emploie assez souvent une sorte de coulé que l'on trouve dans sa table des agréments et qu'il nomme « port-de-voix ». Cette appellation n'a rien d'étonnant puisque les auteurs pré-classiques nomment port-de-voix aussi bien l'agrément par mouvement ascendant que par mouvement descendant.

En fait, il s'agit d'un coulé placé et exécuté avant le temps, et arrivant par intervalle.

Cet agrément n'est indiqué que pas sa liaison avec la note qui suit. Toute la difficulté est de ne tenir la double-croche que très peu de temps. On donne l'impression de sur-legato.

Voici le même type d'agrément employé par Nivers. Motets à voix seule, 1689, page 4 :



Pour s'exercer : page 109, 4^e et 3^e mesures avant la fin de la pièce. Récit sur le nazard, bourdon et montre ; jeux doux : petit bourdon et flûte.



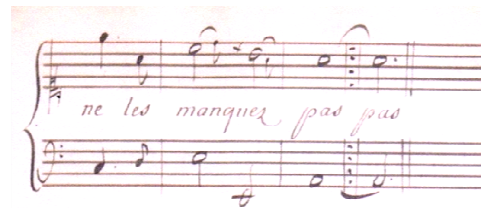
L'accent

C'est un agrément issu de la musique vocale. On l'a appelé parfois « aspiration ».
Il a un rôle de liaison dans la mélodie. On le place le plus souvent avant un tremblement, ou entre deux notes identiques.

Exemple de Marin Marais (pièces de viole, livre I, page 83) :
l'accent est le petit Si b. Il évite de répéter le La, ce qui lie la mélodie :



Exemple dans la musique vocale. Bertin de la Doué (Les plaisirs de la campagne, 1719, page 44.) :



Exemple entre des notes répétées. Jean Hotteterre
(Pièces pour la muzette, 1722, page 31) :

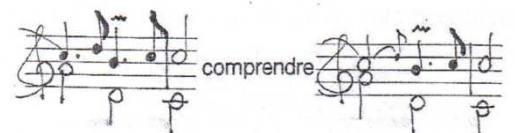


Dans les doubles des airs de cour, il est parfois
lié à un trait, précédant un tremblement.

Exemple cité par Bacilly :



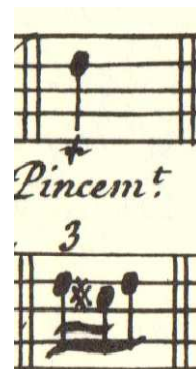
Très souvent, les organistes l'écrivent en note réelle. Il
faut alors le penser comme un accent,
léger et rapide. De Grigny, page 1, système 3, mesure 5 :



Noter que les théoriciens demandent tous l'accent
« rapide et léger ».

Le pincé

Cet agrément, « pincement » chez Raison, est indiqué dans la « Demonstration des Cadences, et Agrèmens » de la préface.



Comme presque toutes les tables d'agrèments, celle de Raison donne une indication mélodique, mais n'est pas précise quand à la rapidité d'exécution. On en tiendra compte. Voici quelques citations qui précisent la rapidité et la légèreté du pincé.

1687 – Jean Rousseau... « Le Martellement se fait, lors que le doigt touchant une Note bat d'abord deux ou trois petits cous plus serrez & plus pressez que la cadence.... »

1733 – Josse de Villeneuve... « Le pincé se fait en passant deux notes d'un seul coup de gosier, mais très finement et presque insensibles ».

1733 – Vagué... « le Pincé n'est qu'un Port-de-voix, Exécuté un peu plus vitte.... »

1736 – Montéclair... « Il se fait souvent en arrivant sur une note forte par un battement leger du gosier ».

1759 – Mahaut ... « se forme sur une notte en la frapant une, deux ou plusieurs fois très vitte avec la note qui se trouve naturellement un degré au dessous. »

On peut faire un pincé double ou multiple sur des notes longues (page 7) :



Le doublé

Dans sa table des agréments, Raison donne deux exemples de doublés. La préparation est différente :



Dans le second exemple, Raison fait précéder le doublé d'un pincé double.

Dans les deux cas, le doublé commence par le troisième doigt : on a donc un phrasé bien clair – le doublé se termine par le quatrième doigt et le tremblement commence de même. Ce qui correspond à une liaison pour le doublé, et une autre pour le tremblement. De plus, Raison fait précéder la conclusion du tremblement d'une légère césure (ne pas grossir l'effet).

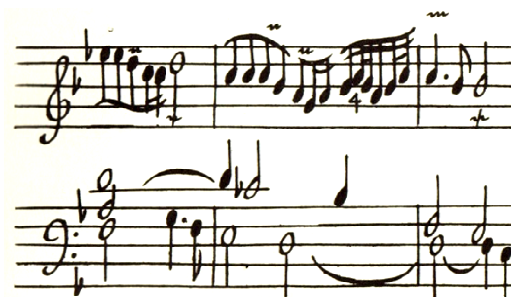
Mais, dans l'œuvre elle-même, Raison nous donne des réalisations du doublé, sans rythme. Page 102, système 1 :



Voici le doigté que nous proposons, compte tenu du doigté indiqué par Raison :

Mais on peut faire le tremblement avec 4-3, ce qui est plus facile.

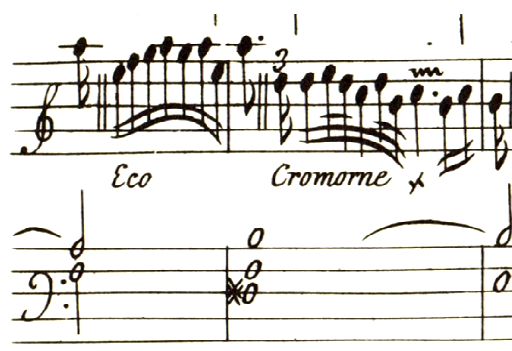
Voici d'autres exemples de doublé que l'on doigtera.
Page 80, système 3 :



Page 93, système 2 :



D'autres formules sont
proches du doublé, sans
adopter exactement le
même dessin :
Page 12, système 2 :



Page 104, système 3 :



Le coulé de tierce

Page 106, système 1 – Coulé de tierce sans la liaison (fréquent dans les pièces d'orgue de cette époque).



Page 66, système 2 – Coulé de tierce doigté (le doigté met clairement la liaison)



Généralement, le doigté indiqué est : 2-

3-4

Page 77



Page 88 (si b)



Page 90



On verra d'autres exemples aux pages 61 et 98.

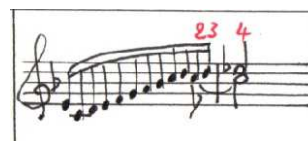
Pour des raisons de commodité, Raison peut employer le doigté 3-4-5, comme à la première page, où ce doigté permet de jouer le fa dièse avec le 2^e doigt :



On notera une combinaison de cet agrément avec le pincé, page 113 :



Enfin, une tierce coulée à la fin d'un trait, page 90 :



La « tierce coulée » exécutée sur le temps

La table des agréments d'André Raison donne le signe de la tierce coulée exécutée sur le temps. Il nomme cet agrément « coulé ».



Naturellement, on pourra exécuter cet agrément plus ou moins rapidement selon l'expression souhaitée. Voici la première ligne de la page 70, où l'on rencontre trois fois cet agrément. Le doigté 2-3-4 indiqué convient très bien ici :



Le coulé exécuté avant le temps

Pour bien comprendre cet agrément, il faut citer des exemples de musique vocale du XVII^e siècle. La place des syllabes sous le texte fait mieux comprendre cette sorte de coulé, qui disparaîtra peu à peu à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles.

Exemple d'appogiatures supérieures exécutées avant le temps (Motets de Nivers). La place des syllabes ne laisse aucun doute quand à la manière d'exécuter le coulé avant le temps :



Page 78 et page 109, deux exemples très clairs de coulés notés avant le temps :



Page 115 :



Dans les deux exemples qui suivent, les doigtés obligent à énoncer clairement le coulé. Page 118



Le coulé de tierce

Page 106, système 1 – Coulé de tierce sans la liaison (fréquent dans les pièces d'orgue de cette époque).



Page 66, système 2 – Coulé de tierce doigté (le doigté met clairement la liaison)



L'accent

Cet agrément très léger et délicat est souvent noté sans la liaison avec la note précédente. Elle doit être ajoutée.

Page 70, système 1 : Ici, le do croche est lié au si qui précède. L'accent (do) est passé légèrement, avec délicatesse. Si l'on met un 4 sur le do, les deux 4 de suite obligent à respecter le phrasé.



Page 84, système 1 : 4 sur le fa, 5 sur le sol (accent), 5 sur le mi. Le dernier fa est lié au sol qui suit.



Page 109, système 2. Accent placé avant un tremblement. Formule fréquente.

